

1. Un monde de migrants

Plus de 280 millions de migrants

Aujourd'hui, même si la plupart des gens restent dans leur pays, les migrations internationales concernent environ 281 millions de personnes en 2020, soit 3,6 % de la population mondiale. Ce nombre a presque quadruplé depuis les années 60 : on comptait 77 millions de migrants en 1965, 111 millions en 1990, et le nombre continue d'augmenter chaque année avec des flux importants en provenance d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine.

Des mobilités volontaires

La majorité des migrations internationales sont liées à la

recherche de travail et de meilleures conditions de vie. Par exemple, en 2020, environ 169 millions de migrants étaient des travailleurs, soit 59 % du total des migrants internationaux. Ces migrations reflètent les inégalités entre les régions du monde. Les pays d'origine des migrants, comme le Mexique, l'Inde ou les Philippines, sont des « territoires émetteurs », tandis que les pays de destination, comme les États-Unis, l'Allemagne ou l'Arabie saoudite, sont des « territoires récepteurs ».

Les migrations internationales se divisent en plusieurs grands systèmes continentaux

- Migrations de « populations pauvres vers des populations riches » : ces migrations sont dominantes. Par exemple, en 2020, environ 24 % des migrants internationaux (soit 67 millions de personnes) sont allés des pays en développement vers les pays développés. Un exemple marquant est le flux entre l'Amérique latine et l'Amérique du Nord, notamment du Mexique vers les États-Unis, où plus de 10 millions de migrants mexicains vivaient en 2020.

- Migrations de « populations de pays en développement vers des pays en développement » : Les migrations entre pays en développement représentent environ 38 % du total des migrations internationales. Par exemple, environ

20 millions de travailleurs d'Asie du Sud, notamment d'Inde et du Pakistan, migrent vers le Golfe persique pour des emplois dans la construction ou les services domestiques.

- Migrations de « populations riches vers des populations riches » : les flux migratoires entre pays développés représentent environ 23 % du total mondial. Par exemple, les migrations intra-européennes, comme celles des pays d'Europe de l'Est (Pologne, Roumanie) vers l'Europe de l'Ouest (Allemagne, Royaume-Uni), sont significatives. En 2019, environ 3,3 millions de Polonais vivaient dans d'autres pays de l'Union européenne.

- Migrations intercontinentales : Ce sont des flux entre continents, par exemple entre l'Afrique et l'Asie. En 2020, environ 7 millions de migrants africains vivaient en Asie, souvent pour des raisons économiques ou éducatives.

Les migrants maintiennent souvent des liens avec leur pays d'origine, ce qui engendre des allers-retours fréquents. Par exemple, en 2020, les transferts d'argent des migrants vers leurs pays d'origine ont atteint 540 milliards de dollars, un soutien économique crucial pour de nombreux pays comme l'Inde (83 milliards de dollars reçus en 2020) et le Mexique (42 milliards de dollars en 2020).

Des mobilités forcées

Les migrations forcées sont causées par des crises politiques, des guerres ou des catastrophes naturelles. En 2022, environ 108,4 millions de personnes dans le monde ont été déplacées de force, soit le nombre le plus élevé jamais enregistré. Parmi elles, 26,6 millions étaient des réfugiés, principalement en provenance de pays comme la Syrie (6,8 millions), le Venezuela (5,6 millions) et l'Afghanistan (2,8 millions). Les pays voisins des zones de conflit sont les premiers à accueillir ces réfugiés : par exemple, la Turquie abrite 3,7 millions de réfugiés syriens.

Quand les crises se prolongent, les migrations s'étendent au-delà des régions immédiates. Par exemple, l'Europe a dû gérer l'afflux de réfugiés des crises afghane, irakienne et syrienne, avec environ 1 million de demandes d'asile déposées en 2015.

Les profils des migrants évoluent : de plus en plus de familles, de femmes, et même de mineurs non accompagnés prennent la route de l'exil. On observe aussi une augmentation des migrations climatiques : selon l'ONU, 23,7 millions de personnes ont été déplacées par des catastrophes naturelles en 2021, notamment en raison d'inondations au Bangladesh, de sécheresses en Afrique de l'Est ou de typhons aux Philippines.

Des pays récepteurs ouverts ou fermés

Les politiques migratoires varient d'un pays à l'autre. Par exemple, les États-Unis ont renforcé leur frontière sud avec des murs et des barrières pour contrôler l'immigration depuis l'Amérique latine. En 2020, environ 69 000 personnes ont été interceptées chaque mois à cette frontière. En Europe, des pays comme la Hongrie ont érigé des clôtures pour empêcher les migrants d'entrer, tandis que d'autres, comme l'Allemagne, ont accueilli plus d'un million de réfugiés depuis 2015.

Les migrants forcés sont souvent les moins bien accueillis et finissent dans des camps ou des centres de rétention. Par exemple, à Calais, en

France, des milliers de migrants
vivent dans des conditions précaires
en attendant de pouvoir traverser vers
Le Royaume-Uni.

2. Le tourisme et ses espaces

Le tourisme, un phénomène mondial et mondialisé

Le tourisme est une mobilité de loisir ou professionnelle et touche aujourd'hui le monde entier. En 2019, avant la pandémie de COVID-19, plus de 1,5 milliard de voyages internationaux ont été enregistrés, représentant une croissance de 4 % par rapport à 2018. Le tourisme est de plus en plus mondialisé grâce à l'ouverture des frontières, l'amélioration des moyens de transport et la numérisation des réservations de voyages.

Le développement du tourisme repose sur plusieurs facteurs :

- **Accessibilité** : L'avion est le moyen de transport le plus utilisé pour le tourisme international. En 2019, plus de 4,5 milliards de passagers ont voyagé en avion, soit une augmentation de 130 % par rapport à l'an 2000.

- **Technologie** : Les sites de réservation en ligne comme Booking et Airbnb ont révolutionné la manière de voyager. En 2019, Airbnb comptait plus de 7 millions d'annonces dans plus de 220 pays.

Des lieux touristiques mondialisés

Les principales destinations touristiques sont variées et souvent

concentrées dans des régions spécifiques :

- Régions populaires : L'Europe reste le premier marché touristique avec 713 millions d'arrivées internationales en 2019. La Méditerranée est particulièrement attractive, accueillant plus de 360 millions de touristes chaque année, avec des destinations phares comme la Côte d'Azur en France ou les îles grecques.

- Grandes métropoles : Des villes comme Paris, avec 38 millions de visiteurs en 2019, Londres (30 millions) et New York (66 millions) sont des aimants touristiques grâce à leur patrimoine culturel et leurs événements internationaux.

- Stations balnéaires et de montagne : Des destinations comme Cancun au Mexique, Miami aux États-Unis ou Nice en France attirent des millions de visiteurs pour leurs plages et leur climat agréable.

Le tourisme contribue également à l'uniformisation des expériences culturelles à travers le monde, comme les parcs Disney, avec six complexes dans le monde accueillant des millions de visiteurs chaque année : Disneyland en Californie (1955), Walt Disney World Resort en Floride (1971), Tokyo Disneyland au Japon (1983), Disneyland Paris en France (1992), Hong Kong Disneyland en Chine (2005) et Shanghai Disneyland (2016).

En 2018, la France a été la première destination touristique mondiale avec 89 millions de visiteurs grâce à ses nombreux atouts : patrimoine historique, climat agréable, sécurité, et une offre culturelle et gastronomique exceptionnelle. En Europe, l'Espagne et l'Italie sont aussi très populaires, avec respectivement 83 millions et 64 millions de visiteurs en 2019. L'Asie, quant à elle, est devenue la deuxième région touristique mondiale, avec 343 millions de visiteurs en 2018, attirés par des pays comme la Chine, la Thaïlande et le Japon.

Des lieux touristiques qui transforment les territoires

Le tourisme transforme profondément les territoires. Il nécessite des aménagements, comme la construction d'hôtels, de routes et de parcs d'attractions, ce qui peut avoir des impacts positifs (création d'emplois) mais aussi négatifs (conflits avec les résidents locaux, dégradation de l'environnement). Par exemple, Venise en Italie subit une pression touristique intense avec plus de 25 millions de visiteurs par an, causant des problèmes de surfréquentation et de pollution.

Le tourisme doit donc être géré de manière durable pour limiter les effets négatifs sur les sociétés et l'environnement. Le concept de « tourisme durable » cherche à concilier

croissance touristique et protection des ressources naturelles et culturelles.

Le tourisme soumis à de multiples risques

Le secteur touristique est vulnérable à divers risques :

- Sécurité : Les attaques terroristes ou les troubles politiques peuvent dissuader les voyageurs. Par exemple, la France a connu une baisse de 7 % de ses arrivées touristiques en 2016 après les attentats de 2015 à Paris et de 2016 à Nice.

- Santé et nature : Les crises sanitaires, comme la pandémie de

COVID-19, ont causé une chute de 74 % des arrivées internationales en 2020 par rapport à 2019. Les catastrophes naturelles, telles que les tsunamis en Indonésie ou les ouragans dans les Caraïbes, peuvent également perturber le tourisme.

- Économie : Les fluctuations des taux de change peuvent affecter la compétitivité des destinations touristiques. Par exemple, l'appréciation du dollar américain peut rendre les États-Unis moins attractifs pour les touristes étrangers.

-

Le sur-tourisme

Le sur-tourisme désigne une situation où une destination touristique est envahie par un nombre excessif de visiteurs, ce qui peut entraîner des conséquences négatives tant pour les habitants que pour l'environnement. Cela se traduit souvent par une dégradation de la qualité de vie des résidents, une surcharge des infrastructures et une détérioration des sites touristiques. Quelques exemples :

1. Venise, Italie :

Venise reçoit des millions de touristes chaque année, ce qui a provoqué des problèmes tels que l'augmentation des loyers, la perte d'authenticité culturelle et des dommages aux bâtiments historiques.

2. Barcelone, Espagne :

La ville a connu une forte augmentation du nombre de touristes, entraînant des tensions entre résidents et visiteurs, ainsi que des problèmes de congestion dans les transports publics et une gentrification des quartiers.

3. Machu Picchu, Pérou :

La célèbre citadelle inca souffre de l'afflux constant de touristes, ce qui met en péril son intégrité structurelle et son écosystème environnant.

4. Santorin, Grèce :

Cette île méditerranéenne est devenue très populaire, avec des milliers de visiteurs par jour. Cela a conduit à des problèmes d'eau et d'électricité, ainsi qu'à une augmentation des déchets.

5. Hawaï, États-Unis :

Les îles hawaïennes voient un afflux de touristes qui impacte la culture locale et provoque des tensions autour de la préservation des ressources naturelles.

Le sur-tourisme souligne la nécessité de trouver un équilibre entre l'attractivité d'une destination et la qualité de vie de ses habitants, tout en protégeant l'environnement.

En conclusion, le tourisme, s'il est bien géré, peut être un levier puissant pour le développement économique et social. Cependant, sans une gestion durable, il peut entraîner des déséquilibres et nuire à l'environnement et aux communautés locales.

Vocabulaire Un monde de migrants

Brain drain (« fuite de cerveaux ») : c'est l'émigration (le départ) des personnes hautement qualifiées (médecins, chercheurs, ingénieurs).

Brain gain (« gain de cerveaux ») : idée selon laquelle les migrants apprennent beaucoup plus du pays d'accueil pour en faire ensuite profiter leur pays d'origine.

Clandestin : personne vivant illégalement dans un pays qui n'est pas le sien et qui n'est pas reconnu comme un réfugié.

Déplacé climatique : personne qui pour des raisons de dérèglement climatique, doit quitter la région dans laquelle elle vit. Elle est réfugiée de l'intérieur en quelque sorte.

Déplacé : personne qui quitte son lieu de vie en raison de menaces ou de persécutions mais qui ne franchit pas de frontières internationales.

Diaspora (une) : une communauté d'une même origine installée en dehors de son territoire premier et qui entretient

des liens très forts avec son pays d'origine.

Émigration : mouvement qui consiste à quitter son pays pour aller vivre durablement dans un autre pays.

Erasmus : le programme européen permettant à des jeunes d'étudier dans un autre pays de l'UE.

Espace Schengen (l') : espace de libre circulation des personnes entre les États européens signataires de l'accord.

Expatrié : personne qui exerce son activité ou son métier dans un autre pays que le sien.

Immigration : le fait de s'installer définitivement dans un pays autre que son pays d'origine.

Immigration clandestine : action d'entrer dans un pays de manière illégale pour s'y établir.

Immigré : personne installée dans un autre pays que son pays d'origine.

Migrant : personne qui a quitté son pays d'origine pour s'installer dans un autre pays.

Réfugié climatique : personne qui confrontée à un événement extrême serait forcée de quitter son pays pour des raisons de sécurité. Ce statut n'existe pas dans le droit international.

Réfugié : personne qui quitte son pays en raison de menaces ou de persécutions.

Remises : sommes d'argent envoyées par les émigrés dans leur pays d'origine.

Transit : fait de traverser un territoire sans s'y arrêter définitivement.

Xénophobie : attitude de peur, de refus et de rejet des populations étrangères.

Vocabulaire Le tourisme et ses espaces

Croisière : voyage touristique à bord d'un paquebot qui fait souvent des escales dans des villes touristiques.

Ecotourisme : forme de voyage respectueux des espaces naturels et des populations locales rencontrées.

Parc national : parc naturel dont l'objectif est de préserver les paysages et la vie sauvage qui s'y trouvent, tout en permettant au plus grand nombre de touristes d'en profiter.

Sur-tourisme : désigne une situation où une destination touristique est envahie par un nombre excessif de visiteurs, ce qui peut entraîner des conséquences négatives tant pour les habitants que pour l'environnement. Cela se traduit souvent par une dégradation de la qualité de vie des

résidents, une surcharge des infrastructures et une détérioration des sites touristiques.

Tourisme culturel : tourisme qui a pour but de faire découvrir le patrimoine culturel et le mode de vie des habitants d'un lieu.

Tourisme de masse : tourisme qui concerne des millions de personnes.

Tourisme de shopping : le fait d'utiliser une partie de son temps de voyage pour faire des achats ou de voyager dans le but de réaliser des achats.

Tourisme durable : met en valeur un lieu à l'attention des touristes tout en cherchant à en préserver les ressources naturelles ou culturelles.

Tourisme international : fait de changer de pays pour ses loisirs.

Tourisme solidaire : tourisme basé sur la rencontre et impliquant directement le voyageur dans le développement local.

Tourisme : voyager pour ses loisirs.